

CORPS

Didier Lemarchand 2002

postulats

La photographie n'est pas un ersatz de sculpture. Le corps n'est pas un prétexte à capter des lumières ou à jouer avec des formes comme avec un banal poivron.

La photographie n'est pas ce médium transparent qui permet de satisfaire, sans risque, le voyeur ou l'exhibitionniste en déplaçant le réel dans le temps et à distance.

Le corps comme la photographie est une affaire de surface sensible

objectifs

- Dépasser la prise de vue où seul le regard derrière un filtre (l'objectif) capte le réel.
- Retrouver par un travail numérique (manipulation et impression de l'image) les effleurements déjà vécus ou fantasmés de la peau à travers une peau, celle du modèle. Peau faite de mille couches de mémoire, peau qui fait oublier le corps archétypique.
- Assumer le dispositif initial de la prise de vue en interposant des obstacles entre la peau et le regard du spectateur. Chercher le corps, le caresser du regard.

"... son regard est accueilli dans ce teint transparent par plus de lumière. Il se sent jusqu'aux tréfonds de sa chair fouillé par la lumière qui a échoué dans le corps qui est devant lui la forme dont son corps est sorti. Entre son foyer lumineux et la première zone de sa chair il y a un vide que la beauté de la femme ne demande qu'à remplir avec cette voie lactée de lumière et de fragilité."

Joë Bousquet, Le cahier noir.